

conque se rendra humble comme ce petit enfant, sera le plus grand dans le royaume des cieux.

Quel bouleversement dans les idées des apôtres ! Pour être grand, il fallait se faire petit ; pour arriver au premier rang, il était nécessaire de rechercher la dernière place !

Afin de bien ancrer cette doctrine du renoncement et de l'abnégation dans ces âmes, encore trop rivées à la terre pour s'élever si haut, Jésus s'identifie lui même avec cet enfant : *“ Quiconque reçoit un petit enfant, comme celui ci, que j'ai pris au hasard parmi ses camarades, me reçoit et reçoit celui qui m'a envoyé. Quand vous me voyez, vous voyez mon Père ; quand vous voyez un de ces petits, que vous semblez dédaigner, vous me voyez, ma splendeur rayonne sur leur front limpide, comme une lumière au travers d'une lampe d'albâtre. Aussi, prenez garde de scandaliser un seul de ces petits qui croient en moi. Si pareil malheur devait vous arriver, il aurait mieux valu pour vous, qu'on suspendit à votre cou une meule de moulin et qu'on vous jetât au fond de la mer. Non seulement ne leur faites pas de mal, mais ne les méprisez pas. Mon Père les honore tellement qu'il leur a donné pour gardiens les anges qui le voient face à face ; et sa volonté, est qu'aucun de ces enfants ne périsse.*

Jésus aimait les petits enfants ! Quoi de plus attrayant que l'enfance. C'est la vie dans sa toute première fraîcheur. “ Qu'il parle ou qu'il se taise, qu'il sourie ou qu'il souffre, l'enfant possède un indicible attrait qui contraint les plus fières virilités à se pencher tendrement vers lui. La beauté habite si profondément sa nature, qu'elle y sourit jusque dans les larmes. Tout en paraît charmant, jusqu'aux impuissances ; tout y est éloquent, jusqu'aux ignorances et aux bégaiements.”

Nous qui cependant ne sommes pas bons, nous sentons parfois le besoin de détourner nos yeux du spectacle du mal. Notre âme soupire après des apparitions pures comme seraient des visions d'anges, d'enfants innocents que la fange n'a point touchés. “ Plus d'une âme s'est purifiée au contact d'un enfant ; plus d'un front assombri s'est éclairci à cette douce lumière ; plus d'un cœur s'est fondu sous les feux croisés de ces regards candides qui